

**CAPACITE ET DEFAILLANCE DE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE DU
TEXTE LITTERAIRE : UN EXTRAIT DE *FROM GRASS TO GRACE* DE
OLABISI OREKUNRIN**

Babatunde Bamidele OYESANYA

Nigeria French Language Village, Ajara, Badagry, Lagos.

tundeoyesanya@gmail.com

&

Rasaq THOMAS

Department of Foreign Languages, Lagos State University, Ojo, Lagos State, Nigeria.

rasaqthomas71@gmail.com

Résumé

De nos jours, dans le domaine de la traduction, l'Homme et l'Intelligence Artificielle (IA) sont s'activent. La traduction en tant que discipline ne fait pas exception. Ainsi, la traduction automatique a été créée plus tôt après les siècles qui ont mis fin à l'ère marquant la société de fin du travail et à l'avènement des technologies de l'information et des systèmes informatiques. L'objectif principal de la traduction quel que soit le genre (humain ou machine) c'est d'établir des « sensations équivalentes » de la langue source (SL) dans la langue cible (TL). La recherche a révélé que la machine peut traduire extrêmement bien, mais pas au même rythme de précision, d'intelligibilité et de qualité qu'un traducteur humain, car elle est dépourvue de capacité cognitive à déphaser les nuances dans la phrase. Le traducteur humain déploie sa capacité cognitive de raisonnement pour traduire, tandis que la machine traduit en utilisant l'intelligence artificielle. En utilisant la théorie interprétative de Danica Seleskovitch et Marianne Lederer (2001), ce travail se concentre sur un changement évolutif dans la traduction ; comment la traduction se métamorphose en traduction automatique. Il tente également d'évaluer la compétence et la capacité de l'intelligence artificielle (IA) de la traduction automatique, comme le fait l'homme en traduisant des textes linguistiques et extralinguistiques.

Mots-clés : Traduction, Traduction automatique, Informatique, Google Translate, Linguistique & Extralinguistique.

Introduction

De nos jours, le secteur de la traduction englobe à la fois l'homme et la technologie. La technologie est au cœur de l'économie mondiale, qui met l'accent sur la communication et l'intégration. En réalité, le domaine de la traduction bénéficie des avancées technologiques qui simplifient la tâche des traducteurs. L'apparition de la traduction automatique remonte aux années 1950. Les avancées technologiques de la traduction en tant que moyen de communication multilingue marquent une période de la fin de l'ère de la « Société de l'End of Work » et l'arrivée des technologies de l'information et des industries informatiques. Il convient de souligner que l'objectif principal de la machine à traduire est de répondre aux exigences technologiques et scientifiques afin de simplifier les tâches de traduction. La communication et l'entendement avec les autres êtres humains sont toujours nécessaires dans la vie, car personne ne peut avancer seule sans l'aide d'autrui. Il est nécessaire de créer un lien entre les diverses cultures à travers le monde. Cette étude fait l'analyse de la capacité et des défaillances de la traduction automatique de quelques expressions dans les extraits du roman *From Grass to Grace d'Olabisi Orekunrin* (1987). Nous avons adopté le moteur de traduction automatique de Google (Google Translate) pour traduire certaines phrases / expressions sélectionnées.

Cette recherche est effectuée entièrement par algorithme, sans l'intervention d'un traducteur humain pour effectuer le post-editing. Nous ne sommes pas intervenus qu'après la publication, c'est-à-dire après la traduction brute afin de proposer des traductions de qualité supérieure. En outre, l'étude met en lumière notre propre grille d'évaluation de la qualité de la traduction, à travers des indicateurs linguistiques tels que la syntaxe, la sémantique et le lexique, ainsi que des indicateurs extralinguistiques tels que le style, la sociologie, la culture et la vision du monde du traducteur.

Problématique

L'objet de ce travail est la question de la capacité et de l'efficacité de la traduction automatique du texte littéraire. L'enjeu de la traduction automatique réside dans la possibilité de créer des traductions qui sont comparables à des traductions humaines. De plus, la traduction automatique d'une langue source vers une langue cible engendre des difficultés lexicales, syntaxiques, sémantiques voire morphologiques, ce qui entraîne une ambiguïté structurale. Cette tendance est due à l'inadéquation linguistique et au manque d'intelligence naturelle des outils de traduction des langues naturelles. Plus fréquemment, les contraintes de la traduction sont d'éviter une substitution littérale.

Un traducteur, soit la machine soit humain doit analyser et interpréter le texte et comprendre les relations entre les mots qui peuvent en influencer le sens. Ce dernier exige une connaissance de la grammaire, de la syntaxe et de la sémantique (linguistique) aussi bien que le style, la culture, la sociologie, la philosophie (extralinguistique), de la langue source (LS) vers la langue cible (LC). Sur le plan technologique, l'algorithme évolue en fonction de la capacité et de l'efficacité des logiciels tenant en compte la trajectoire de la traduction automatique basée, au premier abord, des règles, exemple, statistique, traduction neurale et aboutissant à l'heure actuelle, à l'intelligence artificielle.

Objectif

Notre objectif, dans ce travail consiste à traduire et générer des traductions brutes « raw translation » de la Machine, de certaines phrases / ou expressions sélectionnées du roman *From Grass to Grace* d'Olabisi Orekunrin. Et puis, on va montrer les compétences linguistiques et métalinguistiques du traducteur humain sur post-editing. Nous avons choisi « Google Translate » comme logiciel informatique et l'intelligence artificielle (AI) pour traduire ces phrases / expressions et les recueils obtenues, dont servant à la version automatique, seront utilisées pour une étude comparée par rapport à la traduction humaine.

Méthodologie

Comme méthodologie de recherche, nous allons traduire certains extraits de phrases sélectionnées du roman *From Grass to Grace* d'Olabisi Orekunrin et puis, faire la traduction à l'aide de la machine. Nous avons choisi Google Translate en tant que logiciel informatique et l'intelligence artificielle servant à la manière automatique. L'anglais est notre langue de départ (LD) tandis que, la traduction obtenue de la machine sera la langue d'arrivée (LA). Nous avons fait ressortir des extraits que nous avons traités et analysés. Nous avons fait des commentaires et des observations puisqu'il s'agit d'une étude comparative des deux langues de travail.

Nous avons utilisé l'anglais pour notre langue de départ (LD) tandis que, la traduction obtenue de la machine tient comme la langue d'arrivée (LA). Et aussi, traités et analysés les recueils de la traduction automatique puisqu'ils font l'étude comparative par rapport à une sensation équivalente.

L'informatique comme outil incontournable dans le métier de la traduction

La question de la traduction est très incontournable car de nos jours, en raison des barrières linguistiques, les individus appartiennent à des communautés linguistiques différentes. La traduction a pour but de rendre facile la communication entre les êtres humains. Selon Vinay et Darbelnet, la traduction « c'est de rendre compte de la même situation que dans l'original » « l'équivalence est un procédé de traduction qui rend compte de la même situation que dans l'original » (166). Ceci dit cette technique d'équivalence, permet de donner un même sens original dans le texte de départ (TD) qu'au texte d'arrivé (TA) en respectant les consignes linguistiques et extralinguistiques. Ivir Vladimir (1998) définit la traduction du point de vue culturel :

Translating is one way of bringing two cultures into contact with each other, since cultures differ and the extent that they differ, this contact will necessarily involve an integration of elements of one culture into another. The translator projects the source culture into the target culture and finds that while there are areas where the two nearly match, there are those where they do not match. (137)

Cette perspective nous montre que tous les éléments linguistiques, culturels et extralinguistiques priment dans les deux langues de travail durant la traduction.

Aujourd'hui, avec l'intervention de la technologie, la traduction s'est vue énormément évolué. La technologie d'après le dictionnaire de Larousse : « la technologie, est l'étude des outils, des machines, des techniques utilisées dans l'industrie; ou c'est ensemble de savoir et de pratiquer sur des principales scientifiques dans un domaine technique » (1053). La technologie est la mise en application des connaissances techniques pour fabriquer de nouveaux outils ou appareils. À travers l'histoire, la technologie s'est découvert par l'invention de nouvelles techniques dont l'homme peut se nourrir, se vêtir et se loger avec des dispositifs informatiques. Avec l'informatique, la vision du monde de certains traducteurs a ainsi beaucoup changé. C'est une idée qui a donné naissance au commencement de la traduction automatique. Selon Octavio, « L'activité de la traduction est caractéristique de l'homme, comme c'est la production du langage; de tout temps, la traduction a permis la communication entre les différentes communautés linguistiques et la diffusion d'informations nouvelles scientifique, techniques et littéraire » (3). Cela signifie que, dans le domaine de la traduction, l'homme déploie de la technologie pour traduire. La traduction automatique peut tout à fait être utilisée pour le partage d'information au sein de la communication, surtout lorsque le texte doit être transmis rapidement ou/et envoyer aux plusieurs clients ou utilisateurs. Pour Pierrelle Bouillon, cité par Rasaq Thomas (2012) : « la traduction automatique (TA) est l'application de l'informatique à la traduction des textes d'une langue naturelle de départ (ou langue source) dans une langue d'arrivée (ou langue cible) » (15). La déclaration de Bouillon nous montre que dans le cadre de la traduction automatique, les textes sont traduits par un logiciel informatique déposé dans une machine à traduire et aucun traducteur n'intervient dans le processus.

Rôle du moteur de traduction automatique Google dans la traduction

Concernant la traduction automatique de textes, le logiciel joue le rôle de cerveau de la machine (traduction automatique). Il a été mis à jour en 2003. Il est fréquemment inclus dans les logiciels de traduction assistée par ordinateur. Chaque paire de langues est soumise à de nombreuses consignes linguistiques et à des millions d'entrées de

dictionnaires. Lorsqu'il parcourt le texte à traduire, le logiciel génère une représentation intermédiaire à partir de laquelle la traduction est effectuée. Grâce à l'utilisation de dictionnaires étendus, de données syntaxiques, morphologiques et sémantiques, ainsi qu'à l'application de nombreuses règles linguistiques. Le « Google Translate » peut être cité comme l'un des logiciels disponibles. En français, il est désigné sous le nom de « moteur de traduction automatique Google », développé en 2007. Il est probable que Google Translate soit l'outil de traduction automatique et que presque tout le monde l'a utilisé pour effectuer des traductions. Le niveau de traduction s'est considérablement amélioré grâce au logiciel Google Translate. Il est traducteur de plus de centaines de langues, dont le français, y compris des langues indigènes. Chaque terme du texte à traduire est identifié par le système, qui analyse également les autres éléments afin d'obtenir le meilleur résultat.

Pertinences de la linguistique / extralinguistique de la traduction

Deux traducteurs ont établi la vérité universelle sur les pertinences de la linguistique / Extralinguistique de la traduction. Selon Mounin, « Les linguistes ont pris conscience du fait que les problèmes posés par la traduction sont de leur compétence, et les usagers de la traduction prennent de plus en plus conscience du fait qu'il est utopique de penser résoudre ces problèmes sans le secours de la linguistique » (66). Et puis, Lederer M., postule que : « pour Traduire, avoue qu'en traduction, les seules connaissances aspects linguistiques ne suffisent pas; il faut y ajouter les connaissances extralinguistiques aspects culturels et autres » (80). Deux concepts mettent en évidence le fait que la traduction est l'une des disciplines de la linguistique appliquée qui est devenue aujourd'hui une pratique scientifique interdisciplinaire. Il convient de souligner que la culture est liée à la langue. La majorité du temps, il est impossible de dissocier la culture des locuteurs d'une langue de leurs interactions ou engagements linguistiques/extralinguistiques.

La linguistique est une discipline qui se concentre sur l'analyse des mots d'une langue. C'est le vocabulaire qui permet de distinguer les mots anglais des mots français. La morphologie nous fournit des informations sur la formation des mots dans une langue. C'est là que l'on évoque les dérivations, les préfixes, les suffixes et les radicaux, ainsi que les fléchis pour les verbes. La syntaxe concerne la façon dont les mots se combinent afin de créer une phrase grammaticalement correcte. Il s'agit du sujet et du prédicat. La sémantique occupe le quatrième niveau. Il ne s'agit plus des mots, ni de l'élaboration des mots, ni de la phrase. Nous abordons à présent le sens de la phrase. Il est primordial de souligner que l'ordre des mots dans la phrase influence le sens que la phrase donne. Les mêmes mots disposés de manière différente ont des significations différentes.

Donc, la sémantique se penche sur le sens de la phrase. Cela répond à la question : qu'est-ce que nous voulons dire ? La phonétique est une discipline de la linguistique qui se concentre sur les sons d'une langue. Certains se demandent parfois l'importance de la phonétique en traduction. Ils ignorent que le son éclaire le sens et apporte également une touche de sens. Ainsi, il est important de comprendre que la sémantique qui se restreint au niveau grammatical ne peut pas toujours donner le sens souhaité. La prononciation d'une phrase apporte du sens ou, mieux encore, altère le sens. En d'autres termes, la même phrase prononcée avec des intonations différentes engendre des sens différents. Ainsi, il est nécessaire de maîtriser la linguistique afin d'être un traducteur/interprète compétent. Il est essentiel d'inclure la notion d'extralinguistique. Il rassemble tout ce qui n'est pas lié à la langue et aux systèmes linguistiques. Il comprend les éléments non verbaux de la communication, comme les mouvements, les expressions faciales et la langue corporelle. De plus, l'extralinguistique englobe aussi les facteurs sociaux, culturels et contextuels qui

impactent la compréhension entre individus. Ainsi, une communication efficace et approfondie des interactions humaines passe par le biais des mots et des structures linguistiques.

L'analyse et traitements des extraits du roman *From Grace to Grace* d'Osofisan

Au cours de cette section, nous exposons une dizaine de phrases que nous avons considérées comme subtiles. Les résultats de la traduction automatique de ces extraits ont également été présentés.

Certaines phrases/ expressions nuancées sélectionnées

1. Texte Source (T.S): *From grass to grace*

Texte Cible de Google Translate (G.T) : « L'herbe à la grâce ».

Commentaire : La phrase *From grass to grace* traduit comme *De l'herbe à la grâce*, par la traduction automatique manque le sens extralinguistique, pragmatique et culturel car la traduction automatique a fait une traduction directe de mot-à-mot. Nous avons suggéré « De la misère à la prospérité ». C'est parce que, selon Lederer Marianne, « il ne s'agit pas de seulement de savoir quel mot placer dans la langue d'arrivée en correspondance à celui de la langue de départ, mais aussi et surtout de savoir comment faire passer au maximum le monde implicite que recouvre le langage de l'autre » (102).

1. T.S: To hit the nail on the head, mama who labored for forty-eight hours and thirty-five minutes nearly gave up the ghost before I was born with one leg and an arm out.

G.T: Mettre le doigt sur la tête maman qui a travaillé pendant quarante-huit heures et trente-cinq minutes a failli rendre l'âme avant que je ne sois né avec une jambe et un bras tendus.

Commentaire : La phrase « to hit the nail on the head » traduite par le Google Translate (traduction automatique) comme « mettre le doigt sur la tête », n'est pas une traduction acceptable. Puisque l'expression n'est pas non seulement un raisonnement linguistique, mais figé et pragmatique. Nous proposons : « mettre le doigt dessus ».

2. T.S: No stone was left unturned to see that I was born completely. The delivery was not normal for I had a fracture in my left leg.

G.T: Aucune pierre n'a été laissée au hasard pour voir que je suis né complètement, l'accouchement n'a pas été normal car j'ai eu une fracture de la jambe gauche.

Commentaire : l'expression « no stone was left unturned... » traduite comme « aucune pierre n'a été laissée au hasard », ne révèle jamais une précision. La machine, perd un sens extralinguistique / idiomatique et elle a commis une erreur d'équivalence. Notre traduction est, « on met tout en œuvre pour accomplir »

3. T.S: If a child was preparing to bring out "milk teeth" and he has diarrhea there was no need using any medicine to stop it.

G.T: Si un enfant se préparait à sortir des dents de lait et qu'il avait la diarrhée, il n'était pas nécessaire d'utiliser un médicament pour l'arrêter.

Commentaire : Nous pouvons accepter la traduction automatique de cette phrase. Par exemple, la traduction de Google Translate, traduit avec exactitude l'expression « dent de lait. »

- 4. T.S:** My mother nearly lost me during the course of labor for I was a breech child.
G.T: Ma mère a failli me perdre pendant le travail car j'étais un enfant par le siège.

Commentaire : Ici, il s'agit d'une valeur qui sémantique qui se perd dans cette traduction de Google Translate. Le mot « labour » est mal transposé parce qu'on ne parle pas du travail ou job dans ce contexte. Nous avons affaire plutôt à un accouchement difficile. Yule, postule que “conceptual meaning covers those basic essential components of meaning which are covered by the literal use of words...” (114)

- 5. T.S:** Another taboo is that one must not collect rainwater with the hands as this can cause “thunder to strike one.”
G.T: Un autre tabou est qu'il ne faut pas ramasser l'eau de pluie avec les mains car cela peut provoquer un coup de tonnerre.

Commentaire : Dans l'expression « thunder strike » traduite en « coup de tonnerre », l'auteur a employé l'expression culturelle, comme un idiome. La version de la traduction automatique a doté la traduction et le style approprié. Une traduction référentielle et sémantique.

- 6. T.S:** “the order of the day” is wash and wears because we did not possess either coal or electric iron.
G.T : L'ordre du jour est lavage et usure car nous ne possédions ni charbon ni fer électrique.

Commentaire : « l'ordre du jour » traduit de la traduction automatique établit une précision adéquate. Newmark qui affirme ainsi : « La traduction est un exercice extraordinairement difficile qui exige une curiosité sans borne et pour les choses autant que pour les mots (...), des connaissances linguistiques et non linguistiques sans cesse renouvelées, une part de flair et d'imagination ainsi que de l'intelligence et par-dessus tout, du bon sens ». (165)

Cette déclaration de Newmark signifie que la traduction n'est pas un exercice simple mais difficile. L'on doit rechercher pour trouver l'équivalence et cela dépasse un simple remplacement des mots.

- 7. T.S:** It was “a burdensome process” and even a disgraceful situation.
G.T : C'était « un processus lourd » et même une situation honteuse.

Commentaire : Une traduction quasi-acceptable ! Un sens linguistique, sémantique, détermine la précision par la machine. Pour la traduction de « a burdensome process » traduite en « un processus lourd », ce qui signifie, « une occasion pénible. »

- 8. T.S:** She has no permanent trade so I knew her to be “a jack-of-all-trades that was a master of any.”
G.T: Elle n'a pas de métier permanent, donc je savais qu'elle était « une touche-à-tout qui était un maître de tout. »

Commentaire : Nous jugeons la traduction de Google Translate inacceptable ! Car elle ne fournit pas une représentation équivalente du proverbe. Nous proposons « propre à tout, propre à rien. » Selon Hutchins, “the practical usefulness of machine translation is determined ultimately by the quality of its outputs. However, what counts as a ‘good’ translation, whether produced by human or machine is fidelity, accuracy, intelligibility, appropriate style.... (2) Il nous fait savoir qu’une traduction juste est une traduction qui se caractérise par la fidélité, l’exactitude, l’intelligibilité et le style approprié.

9. T.S: Our poverty made us “to live under a cloud.” The poverty was so distinct that I felt it was written on my forehead.

G.T : Notre pauvreté nous a fait « vivre sous un nuage ». La pauvreté était si nette que je sentais que c’était écrit sur mon front.

Commentaire : Une expression extralinguistique et pragmatique. « To live under the cloud » se transforme en « vivre sous un nuage » par Google Translate. Ceci ne montre pas une traduction du sens du message. La machine a fourni une traduction mot-à-mot. Pour donner l’équilibre et intelligente, nous avons traduit, « nous sommes défavorisés » ce qui signifie qu’on vit dans le chagrin, dans la mauvaise humeur.

10. T.S: As young as we were she had “molded our views” on what was right or wrong.

G.T: Aussi jeunes que nous étions, elle « avait façonné nos opinions » sur ce qui était bien ou mal.

Commentaire : « she had moulded our views » traduite par l’ordinateur comme « elle avait façonné nos opinions » dans la version de traduction automatique est correcte et c’est juste d’inciter des réactions équivalentes.

11. T.S: He always made “a mountain of a molehill”. “He offended mama at large” but whenever he sensed that she was annoyed “he would show the white feather.”

G.T: Il fait toujours « une montagne d’une taupinière. » « Il a offensé maman en général », mais chaque fois qu’il sentait qu’elle était ennuyée, « il montrait la plume blanche. »

Commentaire : Google Translate a mal rendu les trois expressions : « he always made a mountain of a mole hill » traduite comme « il fait toujours une montagne d’une taupinière »; « He offended mama at large » comme « elle a offensé maman en général » et puis « he would show the white feather » comme « il montrait la plume blanche. » Ce sont des traductions que nous jugeons inadéquates, voire littérales pour établir le contexte et la situation des messages figés. Ce qu’on reproche à la traduction Google est le manque de valeur situationnelle et culturelle. Elle n’a pas pu traduire les expressions figées. Elle n’a pas non plus faire sortir l’idée pragmatique de l’expression quand même. Nous proposons alors, comme meilleurs traduction « toujours, il fait une montagne d’un rien » et « il a beaucoup offensé maman » et « manquer de courage. »

Au cours de notre travail du post-editing, nous avons fait une traduction bien enracinée comme la déclaration de Bariki « rendre idiotisme par idiotisme » (50). Cela veut dire que, si l’on traduit une prose, on doit trouver l’équivalence des idiotismes dans la langue cible.

Observation

Au cours de notre étude, nous avons choisi quelques phrases/expressions subtiles que nous avons traduites à l'aide de la traduction automatique et nous avons présenté les résultats en effectuant une "post-correction" des textes. L'objectif est d'analyser les recueils de traduction automatique et de formuler des réactions équitables dans les deux langues d'analyse. Notons que l'homme et la machine ont la capacité de traduire. En utilisant sa capacité cognitive de réflexion avant de traduire, l'intelligence artificielle agit comme une machine sans âme ou émotion. Alors, tout au long de notre exercice de la traduction automatique du Google Translate, on a pu remarquer que la machine avait du mal à traduire certaines nuances, notamment les expressions issues de natures extralinguistiques. Cette insuffisance a révélé que l'emploi des Outils / Apps de traduction (logiciels) exigent un post-editing humain avant que le texte traduit ne devienne utilisable. Selon la théorie interprétative proposée par Marianne Lederer « le texte littéraire ne s'agit pas de seulement savoir quel mot placer dans la langue d'arrivée en correspondance à celui de la langue de départ, mais aussi et surtout de savoir comment faire passer au maximum le monde implicite que recouvre le langage de l'autre » (102). Ce dernier souligne que la tâche de la traduction ne se limite pas à la linguistique, mais fait également l'objet d'extralinguistiques.

La langue du pays témoigne de sa culture et ses mots sont utilisés pour l'exprimer. Puisque la langue est un reflet de la culture, il est difficile de traduire des mots qui désignent des phénomènes culturels propres à une culture spécifique. Ainsi, plutôt que de modifier la transposition extralinguistique et culturelle, la machine a effectué une traduction littérale, ce qui a entraîné la perte du sens du message.

La mémoire de traduction peut être dispersée par le logiciel de Google Translate, ce qui est évident. En effet, c'est très important de relater que la traduction automatique d'aujourd'hui, exploite la puissance de l'intelligence artificielle (IA), utilise des réseaux neuronaux pour générer des traductions et puis, a remédié à certaines des lacunes langagières, par contre, quand il s'agit d'un texte littéraire qui comprend toutes les formes de littérature qu'elle soit écrite en prose ou en vers, comme le conte, le roman, la poésie, le théâtre, l'essai et le texte critique; la traduction automatique fait face aux défis culturels d'où des traducteurs dénaturés.

Nous constatons donc que la machine manque de capacité ou de compétence cognitivo-extralinguistique pour rendre certaines locutions ou phrases culturo-nuancées dans ce travail. D'après Ivir Vladimir, qui propose une définition de la traduction en termes de culture : « Translating is one way of bringing two cultures into contact with each other, since cultures differ and the extent that they differ, this contact will necessarily involve an integration of elements of one culture into another (...) » (137)

Cette intervention nous montre que tous les éléments linguistiques, extralinguistiques et culturels se rendent compte dans travail le travail littéraire.

Conclusion et recommandations

Ce travail nous a permis d'acquérir des connaissances sur la traduction automatique. L'idée de la traduction automatique a été reprise dès le début, où la traduction est considérée comme une étude très ancienne que l'homme a menée sur la transmission du sens ou du message d'une langue, de la langue source à l'autre, langue cible, en prenant en compte les aspects linguistiques et extralinguistiques de la langue naturelle. Cela démontre que la tâche est une activité littéraire. Nous n'hésitons pas à adopter la théorie interprétative de l'ESIT pour aborder l'idée du texte littéraire. Avec la science et la

technologie, l'idée de la traduction a évolué vers la traduction automatique, où la capacité et les efforts de la machine participent dans les travaux de la traduction. L'intelligence artificielle du Google Translate a été conçue et équipée afin de simplifier la tâche de la traduction pour les humains. Nous avons exposé une dizaine de phrases/expressions et nous les avons traduites à l'aide de Google Translate afin de déterminer si la traduction automatique peut être utilisée uniquement pour les travaux de traduction.

De plus, la machine s'avère capable de traduire grâce à sa capacité d'intelligence artificielle, même si elle commet certaines erreurs linguistiques, extralinguistiques et culturelles, en particulier dans un texte littéraire. En conséquence, il n'est pas suffisant de déconseiller l'utilisation de TA et son efficacité.

Recommandations

- En matière de la qualité et de la capacité de la traduction automatique de Google Translate, elle peut générer des traductions de textes et corrige des certaines fautes de la langue naturelle, surtout lorsqu'elles se caractérisent à des inadéquations linguistiques. En outre, on doit considérer le fait que le texte traduit par elle, va sortir assez rapidement ou presque instantanément. Cela est alors un avantage considérable de la traduction automatique pour le traducteur, donc il faut encourager les apprenants de s'accrocher à la (TA).
- Puisqu'elle fait accélérer le travail de la traduction du texte et puis, améliorer la productivité du traducteur, on doit faire attention toujours parce que la machine opère sur une fonction d'intelligence artificielle. Alors, elle commet certaines fautes linguistiques, extralinguistiques, et culturelles surtout dans un texte littéraire. Il ne suffit jamais de compter uniquement sur l'efficacité de la machine. On a encore besoin l'expertise d'un homme traducteur contemporain, en tant qu'un réviseur.
- Il faut avertir les traducteurs que le futur de la traduction automatique va continuer à progresser car l'ordinateur joue un rôle très important dans toute la vie humaine au niveau de la communication et des travaux traduisants. Car, la (TA) aide à partager l'information au sein de la communication et elle coûte moins cher à utiliser.

Œuvres citées

- Bamgbose, Ganiu : "Artificial Intelligence : What teacher and Students need to Know." *The Nation Newspaper* - thenationonline.net/artificial December 18, 2023.
- Basbas, Mourad : *Le texte littéraire : vecteur culturel dans l'enseignement apprentissage du FLE*, Mémoire de magistère, université d'EL Hadj Lakhdar-Batna, 2007.
- Bariki, O : *La typologie Textuelle en Traduction : Cours de langue et de littérature Françaises*. La section française du département de langues vivantes Européennes, L'Université d'Ilorin, Nigeria, 1999.
- Ivir, Vladimir: *Linguistic and Communicative Constraints on Borrowing and Literal Translation*. Beylard-Ozero, Ann& Kralova, Jana et al. Translators's Strategies and Creativity. Amsterdam: John Benjamin's Publishing Company, Amsterdam, 1998.
- Lederer, Marianne : *La Traduction Aujourd'hui, Le modèle Interprétatif: Lettres Modernes*'' Minard, Caen, 2006.
- Mounin, G : *Linguistique et Traduction. Bruxelles : Dessart et Mardaga*. 1963.

- Octavio, Paz : *L'Instinct de la Traduction : Traduire littérature y literalidad*. Paris, Sigma, France, 1972.
- Orekurin, Olabisi: *From Grass to Grace*, Published by G.O Onibonoje Group Of Companies, Ibadan, 2002.
- Oye, Adetola : « La Traduction des Expressions Culturelles : Le Procédé de Correspondance au Secours. » Une publication de Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français. No 19 : 98-105. Octobre, 2021. Print.
- Robert Anne-Marie, « Vous avez dit Post-Editrice ? Quelques éléments d'un Perçoirs Personnel. » *The Journal of Specialised Translation*, TILT communication, 2013 : 3. 2013. Print.
- Seleskovith, Danica et Lederer, Marianne : *Interpréter pour traduire*. Dider Erudition 4^e éd, Paris, 2001.
- Thomas, Rasaan A: "Translation Mishap and its Attendant Effects on the Target Reader: A Case of Professional Mistranslating" *LASU Journal of Foreign Languages*, Vol. 1, No.1, Lagos State University, Ojo, Lagos, Nigeria, 2021, 50-63.
- Vinay, J.-P et Darbelnet, J, *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais: Méthode de traduction*. Paris, l'édition revêt corrigée, Paris, France, 1958.
- Yule, George: *The Study of Language*, 2nd Ed., Cambridge University Press, England, 1997.
- Ziad A. Oussaid : « La Traduction Automatique d'un Texte Littéraire : Réalité Possible ou Utopique ? étude analytique et comparative de traduction humaine et automatique de la métaphore » dans *Le Vent du Sud*. L'Université Mouloud. P. 14, 2013.